

Bedarrido – Ditado 2026 – Nivèu de baso

Journado d'ivèr

Siéu asseta davans ma pichoto taulo. Ai dubert un libre, mai legisse pas. Regarde deforo, pèr la fenèstro, lou tèms que fai, li nivo grisasso, la plueio que toumbo, lou vènt que boufo dins la fre. De l'autre coustat de la carriero, d'aubre negre boulegon si branco nuso. Uno veituro passo, un cat cour sus lou trepadou, un chin japo, i'a plus de vido dins lou quartié. Me laisse ana dins moun pantaique me meno en estiéu sout lou cèu blu, lou soulèu dardaio, fai uno calour qu'es pas de dire. Sus la sablo, alounga, escoute canta la mar e lis erso mouri, regarde passa li gènt que se van bagna. Ai dubert un libre, mai legisse pas. Fai trop caud, penequeje.

Journée d'hiver

Je suis assis devant ma petite table. J'ai ouvert un livre, mais je ne lis pas. Je regarde dehors, par la fenêtre, le temps qu'il fait, les nuages gris, la pluie qui tombe, le vent qui souffle dans le froid. De l'autre côté de la rue, des arbres noirs agitent leurs branches nues. Une voiture passe, un chat court sur le trottoir, un chien aboie, il n'y a plus de vie dans le quartier. Je me laisse aller à mon rêve qui me mène en été sous le ciel bleu, le soleil darde, il fait une grosse chaleur. Sur le sable, allongé, j'écoute chanter la mer et les vagues mourir, je regarde passer les gens qui vont se baigner. J'ai ouvert un livre, mais je ne lis pas. Il fait trop chaud, je sommeille.

(BD)

Pèr desparteja lou mounde :

Revira : ***Vous bûtes du vin ou de l'eau ?***

Beguerias de vin o d'aigo ?

Tu écrivais des chansons, les plus belles des chansons

Escriviés de cansoun, li mai (plus, pus) bello di cansoun